

Son écorce est blanchâtre sur les rameaux ; cependant, sur les vieux troncs, elle présente un tissu subéreux d'un brun ferrugineux et un rhytidome écailleux, gerçuré en tout sens, qui se détache en plaques d'un gris blanchâtre. Quelques auteurs ont pensé que son nom spécifique et son appellation vulgaire pouvaient venir de la coloration de son écorce.

Feuilles de 6-10 lignes de longueur, et de $\frac{1}{2}$ de ligne en largeur, ordinairement recourbées, présentant peu de stomates sur les deux faces, à sommet aigu, mais beaucoup moins que dans la feuille du *P. Menziesii* ; section de la feuille quadrangulaire, présentant deux canaux résinifères à diamètre plus grand que ceux de la feuille du *P. nigra*. Les feuilles du *P. alba* sont beaucoup plus robustes que celles du *P. nigra*, mais leur grandeur varie beaucoup, même sur le même individu ; il en est ainsi de la forme qui est aussi très-variable. Chatons mâles ovoïdes, non pédicellés, ayant environ 6 lignes de longueur, anthères longues de 1 ligne ; fleurs femelles en chatons cylindriques, d'un rouge violacé, longues de 10 lignes. Cônes cylindriques, de couleur rousse, de 1-2 $\frac{1}{2}$ pouces de longueur, nombreux, disséminés à l'extrémité des rameaux et à l'aisselle des feuilles ; écailles minces, longues de 6 lignes, rhomboïdales, entières, légèrement échancrées au sommet ; graine brune, petite, longue d'une ligne, à aile ovale, d'un jaune très-clair, trois fois plus longue qu'elle ; embryon 6-8 cotylédonné.

Cet arbre fleurit vers la fin de mai sous la latitude de Québec, et fructifie à l'automne de l'année même de la